et rétifs. Alors, le cas échéant, il faudrait au gouverneur, un conseil bien solidement constitué, et capable de commander la majorité aux hustings.

capable de commander la majorité aux hustings.

Aujourd'hui, nous le croyous d'après toutes les informations qui nous arrivent des divers points du pays, les éléments propres à composer un gouvernement fort et respectable, sont au milieu du parti libéral. Hors de là, on peut encore former un cabinet, mais il ne vivra pas; l'opposition poputier d'aujourd'hui est et sera touiours le parti cabinet, mais il ne vivia pas, i oppositoli papulaire d'aujourd'hui est et sera toujours le parti national, parce qu'il représente les quatre cinquiemes de la population rouloir lui contester son droit de prépondérance en Canada, c'est créer l'anarchie, le désordre, la guerre civile; l'exercise honnète de la constitution anglaise, l'aurait bien vice placé au auroir. Heureusement que de nos jours le peuple nouvoir. Heureusement que de nos jours le peuple int toujours par gagner la partie. La réaction qui s'est faite en Haut-Canada nous

La reaction qui e estraire en fraut-canada nous nomet mieux pour l'avenir. La, do nouvelles élections donnerait la majorité au parti réformiste; dans le l'as-Canada, le résultat n'est pas douteux. Lord élein, s'il connaissait l'état du pays, pourrait par le la contrait de la Lord vigits, an comarson retait to pays, postured on the prendre une action énorgique; mais comme beaucoup, ou plutôt comme ious ses prédescesseurs, il est étuanger à nos affaires. Alors faudm-t-il qu'il soit à son arrivée aux mains d'un ministrate la fure de M. Droner : est la ce roue politique de la force de M. Draper ; c'est la ce

qui nous désole-Les dernières nouvelles d'Angleteire ont donné Les dernieres nouvelles à Angletere on donne une nouvelle impulsion à toutes espèces de commerce, par la hausse continue de nos grains sur les marches anglais. On se plaint en ce moment de la rareté des vaisseaux dans nos ports; les frets

sont hauts.
La Gezeire de Québec nous donne encore de lon-La tiezene ne queore nous donne encore de lon-gues listes de vaisseaux naufragés dans le golfe dans la dernière quinzaine parmis lesquels mois vayors les nous lu Megne, Cormetlis Agns, Euphroviae, Charles Clork, Jemes a Mary L. ao.

Laparotae, Cauro Cora, Jeans a Catary L. ao . Il est bien certain que la plapart de ces naufrages soit dus au manque de phares dans le bas du soit dus au maique de piaces dans le bas du golfe. Ces pertes immenses, qui sont supportées directement par les compagnies d'assurance, tom-beront indirectement sur le pays : si la navigation était meilleure, les revenus publics augmenteraient et les profits du commerce également.

L'ADMINISTRATION DE LA JUSTICE.

Nous vous emplessons de donner publicité a l'adicle suivant du Canadien. L'administration de l'antice auvant di Canero. L'administration de la justice est un sijul si important, qu'on ne sau-rait trop appeler l'attention publique sur ses vices et ses défauts. Les griefs du district de Québec sur ce chapitre, sont justes et demandent un reme-de immédiat. L'exècutif est vainoment sollicité d'appliquer ce temede. On attend encore la nomi-nation d'un troisième Juge de circuit à Quèbec, derenu nécessaire avoc la nouvelle loi de judicature de la dernière sesion.

Quant à la conduite inconvenante, nous pouvous

bien ajouter brutulo et indécente de Nie James Sreare et envers ses conféres lugos et envers le barreau, tout le monde la connaît et en est indigné, les plaintes seraient steriles, si Sir James Stuart se bonait à quelques actes isolés; mais si sa conduite devient telle que l'administration de la justice en soulre gravement, et que les intérêts du public son lèzée, il fant faire des remontrances. Le gouvernement est tenu d'avoir les yeux ouverts sur les actes et la conduite de ses officiers. Le juge en actes et la conduite de ses outdels. Le juge en chef de la province, comme tous les autres sorviteurs du peuple, a des devoirs et dos obligations à remplir; et ces obligations il faut qu'il les remplises avec la coopération et la collaboration de ses confères juges. S'il ne veut pas travailler avec eux, qu'il se retire du banc; c'est là l'alternative que l'exécutif doit lui poser.

La cour du Banc de Reine, terme supérieur. a fini samedi. Cette cour, depuis le 13 du courant, n'a été composée que du juge en chef et du juge Bedard. Il y avait en déliberé, nous informe-t-on, 114 causes; 37 jugemens sculement ont été prononces le dernier jour de la cour, dans des causes par défaut, sur des règles et des motions. Quant aux causes contestées, elles sont restées en délibéré jusqu'au terme de janvier prochain. De ces causes, un grand nombre, nous dit-on, sont en délibeté depuis six mois et plus ; et l'horable juge en chef, sur la demande faite à la cour pourquoi des rauses plaidées depuis plus de deux termes n'étaient pas encore décidés, a répondu que les jugements, dans ces caures étaient prêts et se trouvaient sur la tablette de la fenetre (im the window), mais n'avaient pu être prononcées par suite de l'absence des membres de la cour vant lesquels elles avaient été plaidées. Sans donte, c'est une très grande satisfaction pour les parties intéressées qui peuvent être ruinées par ce long délai dans la prononciation des juge-ments, d'apprendre que leurs causes sont prêtes à être décidées et se trouvent sur la tublette de l'une des fenitres de la chambre des juges. Puisque nous en sommes sur l'administration de la justice, nous croyons devoir rapporter ici la declaration faite, il n'y a pas très longtemps, cour tenante, par les autres juges Panet, et Bedard que les juges ne délibéraient pas et que de fait il n'y avait pas de délibéré possible avec l'honoraule juge en chef. L'obligation imposée aux juges de la cour du Bane de la Reine de faire la mauvaise entente, le m d'accord, de sympathie qui regnent entre les membres de la cour expliquent facilement pourquoi les causes mises en délibéré y demeurent si longtemps. Tout le monde, avocats et plaideurs, se plaignent avec raison de cet état de choses qui empire chaque jour. Les intérêts les plus chers sont mis en péril, sinon perdus et anéantis, l'administration de la justice est tombèe dans un discrédit mérité et n'offre aucune sécurité, aucune garantie aux justiciables.

Il est impossible de prévoir toutes les conséquences qui peuvent résulter de l'état actuel de Padministration de la justice. Un homme a intenté une action pour le recouvrement d'une forte somme qui lui est due, comptant sur cette somme pour satisfaire à de nombreux engage-Par suite de la mauvaise administration de la justice, six mois et plus s'écoulent sans que le demandeur, avec le meilleur droit d'action puisse obtenir un jugement. Ses créancier perdent patience; s'il n'est pas dans le com-merce, il se trouve obligé de faire de nombreux sacrifices, ou de recourir à des emprunts ruineux pour appaiser ses créanciers.

Mais, dira-t-on, il doit y avoir un remède à ces

maux ? Sans doute, il y a un remède, si l'exécutif veut, comme il le doit, et comme c'est son premier et principal devoir, veiller à ce que la justice soit administrée sulvant les lois du pays; si les juges veulent se ressouvenir que le peuple ne leur paie pas \$18,000 par an pour se quereller dans le délibéré ou sur le banc, ou pour s'occuper à trouver le moyen de faire de la besogne aussi peu que possible.-Nous esperons que l'exécutif s'enquerra de l'administration de la justice dans notre district; et que s'il ne le fait pas, les habitants de ce district adopteront les moyens nécessaires pour remédier aux maux.

FAITS DIVERS.

ETATS-UNIS-MEXIQUE

C'est dans les correspondances de Washington qu'il faut chercher aujourd'hui les nouvelles relatives au Mexique. Elles s'accordent toutes à reconnitre que l'intantion du gouvernement est désormais de poursuivre la guerre à outran-ce. L'une d'elle annonce que le secré-taire de la guerre a demandé six régimens à la Pennsylvanie et il est probable qu'avant peu le contingent de l'état de New-York sera mis en réquisition. D'une autre côté, il est certain aujourd'hui qu'une attaque va être dirigée contre Tampico, sinon meme contre Alvarado. Le commodore Perry, charge, à ce que l'on croit généralement, de diriger cette attaque, est arrivé le 23 septembre devant la Vera-Gruz, à bord du Vixen: le Mississici qui a emporté des ordres qui se rapportent à un plan d'opérations immédiates, a dû y arriver le 4 de ce mois; il est donc probable qu'octobre ne se passera pas sans que l'escadre ait commancé à agir activement. Le Republican de Savannah, du 15, contient même sur la suite des opérations projetées quelques révélations que nous rapportorons sans en garantir l'authenticité. Suivant ce journal, M. Berryman, aucien lieutenant à bord du Truston et chargé de dépêches du commodoce Conner, pour Washington, aurait dit à un de ses compagnons de voyage que l'intention da gouvernement était, aussitôt après la prise de Tampico, de diriger une attaque par ærre contre la Vera-Cruz, et que l'apparition du dropeau américain sur cette ville serait, pour l'escadre, le signal de l'attaque du château de Saint-Jeaud'Ulloa. Ce projet, dont toutes les parties se lient entr'elles, est regardé comme le sent moyen efficace de mettre fin à la guerre.

Les correspondances de Washington s'accordent à signaler un changement, important, dans le plan suivi jusqu'à présent pour la guerre du Mexione. Au système d'occupation diffuse, adopté jusqu'ici, l'on va substituer un système de conceatraiton et a agglomération des forces.

Ainsi, tandis que le général Wool ira rejoindre l'armée américaine dans le nouveau-Leon, le général Kearny, qui devait se diriger vers la Canfornie, descendra de même vers le Rio-Grande pour se réunir aussi au général Taylor et marcher avec lui vers Mexico. D'un autre côté, le général Patterson va coopérer à l'attaque contre Tampico, et, une fois cette ville prise, so dirigera vers San Luis de Potosi, où, par consequent, les trois corps d'armée opéreront leur onction, au lieu d'agir isolément.

Ce plan, qui permettrait au général Taylor d'arriver à San Luis avec environ dix-sept mille hommes, après avoir laissé des garnisons suffisantes à Matamoros, Camargo et Monterey, est a d'autant plus rationel, que c'est seulement prés de cette ville que l'on suppose que le général Taylor rencontrera Santa-Anna. Enfin, si les forces du général Patterson étaient inutiles du côté de San Luis, il les emploierait à diriger par terre une attaque contre le Veca-Cruz, ainsi que nous l'avons dit dans notre dernier numéro.

Nous avons dit à plusieurs reprises que le meilleur plan, selon nous, serait de se borner à occuper les territoires que l'on veut garder définitivement. Mais du moment ou le cabinet de Washington persiste à vouloir pénétrer au cœur du Mexique, il est impossible de ne pas recon-naitre que l'on a pris le meilleur parti pour assurer la sureté de la marche et des approvisionnements dugéneral Taylor. Si, des le principe, on s'était décide à faire agir les différents corps dans un but d'ensemble, on serait plus avancé qu'on ne l'est aujourd'hui. Mais enfin mieux vaut tard que jamais, et c'est quelque chose que le passo serve de légon à l'administration pour l'avenir de cette guerre .- C. E. U.

On nous écrit des Eboulemens le 20 octobre " La nuit du 13 au 14 du présent mois a été funeste pour notre paroisse comme elle l'à été, nous le craignons heaucoup, pour bien d'autres. Un nommé Jean Boudreau, navigateur, un de nos honnêtes paroissiens, y a trouvé la mort, au grand regret de tous ceux qui le connaissaient et surtout d'une famille éplorée qui reste prosque sans appui. C'est la paroisse de la Malbaie qui a été témoin de ce triste spectacle et nous avons beaucoup de reconnaissance à ses habitans pour l'empressement qu'ils ont montré à secourir l'équinage et le vaisseau, et surtout à M. Vital Gaudreau et un autre dont nous ignorons le nom, qui ont fait preuve d'un bien grand courage pour sauver ces pauvres naufragés. En depit des vents et malgré les vagues qui s'élevaient à une hauteur énorme et venaient se briser sur le rivage avec un horrible fraces, ces deux braves gens, persuadés qu'ils étaient d'exposer leur vic, se deshabillerent afin de pouvoir nager plus facilement et poussèrent dans l'élement furioux un canot qui ne put aller bien loin sans chavirer, et furent rejetés sur le rivage. Mais peu d'ins-tants après, la chaloupe de bord, comme par une permission divine, se détacha du vaissesu et fut jetée à terre. Alors ces deux intrépides et infaticables personnes, profitant de cet heureux incident, sautèrent dedans et vinrent à bout de gagner la goëlette où élles trouvèrent, sans con-naissance, le matetot cramponné aux haubans

et auquel elles eurent mille peines è faire lacher prise; le malheureux capitaine étant alors disparu de sur les débris pour ainsi dire du vaisseau et englouti dans les flots. Son corps a été trouvé le vendredi matin et enterré hier dans

l'église de sa paroisse., " On nous dit que deux autres jeunes gens de cette paroisse, matelous à bord d'une goulette appartenant à M. Thomas Tremblay aussi de cette paroisse, ont eu le même malheur dans cette nuit de douleur; mais ces rapports ne sont pas bien fondés."—Canadien.

LE CHEMIN DE MONTRÉAL A PORTLAND .-Nous voyons dans le New-York Hereld que la maison Morris Brothers de Philadelphie, vient de conclure un contrat avec la compagnie chargée de construire ce chemin, pour fournir les locomotives, chars et machines pou un montant de \$750,000 ; la route doit être completee et ouve te le premier janvier 1849.

M. le Secrétaire perpétuel l'hou. D. Daly, et ! depuis quelque temps à l'Astron House a New-York, à s'amuser, tandis que crue à trenie personnes l'attendent avec imprifence, à Montréal, pour anaires importantes.

Une proclamation du gonverneur-généra! en date du 14 octobre érige en municipalité dis-tincte le village de la Côte Saint-Louis, communement appelé la Tannerio des Delaires, près Montréal.

Nous apprenons que le Comte d'Ercol est arrivé en cette ville et a pris des reparaements à l'Hôtel Daley. Lord Catheart a aussi pris des chambres pour passer l'hiver chez Daly, qu'il doit occuper le 1 novembre prochein.

Le Télégraphe Electrique entre New York et Boston a été brisé et coupé en plusieurs en-droits, mardi dernier par des gens, probablement soudoyés par des spéculateurs.

RUBINI A NEW-YORK, --- I! a été reçu avanthier à New-York une lettre dans laquelle un ami de Rubini écrit, en son nom, que ce roi des chenteurs, qui est descendu volonairement de son trône, serait disposé à y remonier dans le Noeveau-Monde et à renoncer à ses voux de retraite en faveur des Américains, si on lui offrait à New-York un théâtre digne de loi. Il aménorait sur ce diéâtre une compagnie d'élite, choisi par lui, afin d'inaugurer brillemment et solidement le règne de la musique en Amérique. Cette communication es, serieuse et nous lo croyons digne de l'attention de tous les dilette ni et et de tous ceux qui s'intéressent à la splendeur de la ville impériale du Nouveau-monde.

MERE VOULANT TUEE SON ENFANT. - Une nom-Bridget Oaly, résidant à East Brooklyn, a été aire-tée hier pour avoir voulu tuer son enfant, petit gar-çon agé de 6 ans. Elle Pavait étranglé, et, le croyant mort, elle allait le jeter dans un marais voisin. lorsqu'elle fut saisie et arrêtée. L'enfant respirait encore et a pu être sauvé.

LA PUBLICITÉ DES ANNONCES.

Le London-News, dans un article sur la publicité

en France, s'exprime ainsi:

"Rien n'est plus étrange que de voir les Français si ignorans encore des avantages de la publicité, de l'économie du temps, des relations que les annonces créent et de la satisfaction qu'elles offrent la fois aux besoins du producteur et du consonmateur; on ne sait pas encore, en France, que l'annouce est le télégraphe de tous les intérêts commerciaux, la condition d'existence la plus indispensable aux nations à dustrielles."

Il semble que nos compatriotes d'erimine fran-caise en Canada ne connaissent pas plus que les français, les immenses avantages de l'annonce; vous parcourez les journaux anglais de Montréal; ils sont converts d'annonces de tous les genre-d'industrie et de commerce; les journaux français n'en contiennent qu'un petit nombre.

On Lit daus le H. r. le' de samedi :

"Nous sommes beureux d'apprendre qu'il n'y a maintenant aucun doute que le chemin de fer entre Troy et Montréal va être construit trèsprochainement, le capital requis a Montréal étant presqu'entièrement souscrit. Ce chemin complete nous aurous une communication continue par la vapeur entre Montréal, New-York

Le Scotsman dit que lord Elgin, notre nouvenu gouverneur est à présent à Broom Hall, dans le Fifeshire, et qu'il ne doit partir pour le Canada qu'à la fin de ce mois.

AUX CORRESPONDANTS.

Nous avons reçu avant hier une lettre datée de Percé, district de Gaspé, le 5 Aoû! dernier, et signée P. W. cette lottre nous disait que nous allions recevoir avec elle, £3 pour abonnement à la Revue de Jurisprudence, à la Revue Canadienne et à l'Album, et elle nous priait d'en faire mention, dans notre journal; notre abonné sera aussi étonné que nous de voir que cette lettre ne nous est parve-nue que le 25 octobre, et d'apprendre en même temps que l'argent ne l'accompagnait pas.

Recu du Dr. M. St. Jean. 15z.

Naissances.

En cette ville, le 25 du courant, la Dame de M. N B. Desmarteau a mis au monde un fils. A Terbonne, le 21 du présent, la Dame de J. O. Al-fred Turgeon, éer., avocat, a mis au monde un fils.

Mariages.

A Québec hier, par le Révérend Louis Cassult, du SCminaire de Québec, Pierre Légaré, écuyer, avocat, à De moiselle Caroline fiather Casault fille de Charles Casault

écnyer, tous deux du même lieu.

Samedi dernier su soir, le 21 du courant, par le Révé-rend Dr Cook, M. G. R. Brown, architecte et arpanteur de Montréal, à Suzanna Eager, veuve de feu Wm. Young, de Québec.

Deces.

A la Pointe Léon, le 22, Ann Fliun, épouse de M. John Jordon, éruyer, âgée de 30 ans.

A St. Rémi, dimanche, le 11 du courant, à 114 heures du soir, à l'âge de 30 ans et 2 mols, François Alétras, étr., notaire du lieu, après une maladie de 10 mois supportée en vrai chrétien. Ses funérailles ont eu lieu mercrédi, le 14, accompagées d'un grand concours. Ces restes mortels ont été déposés dans les voutes de l'église du lieu. Il laisse pour déplorer sa perte une épouse inronsolable et 4 enfants en bas âge, et un grand nombre d'amis.

A Québec le 15, après une longue maladie M. Joseph

A Québec le 15, après une longue maladie M. Joseph St. Jean, àgé de 45 ans.

VENTE ETENDUE DE

Ballots et Lots de Marchandises Sèches.

A VENTE ANNUELLE, par Encan, pour clorre des La Consignations et le FOND DE MARCHANDISES, aura lica eux Magasins de Mesers. MOORE, URE & Cie., rue St. sierement, MERCREDI, le 28 du courant, et les joiet suiçuntis, auquel temps un Assortiment de Marchandises des Gour et autres; bien adapté pour la Suson, sera offert en vente, sans réserve; la plus gran de partie du ces Marchandises sont nouvellement débarquées des différens vaisseaux récemment rentrés dans le Port, consistent en Draps Superfin, Casimirs et Doeskin de Goilt, Drups de Pilotte et Castor, Couvertes de Mackina et autres, Cariset Griset Blanc, Buckings, Gaufiré, Flauelles Blanches, Ecarlattes et sutres couleurs, Etofica pour Manteau, Camelot, Etofic Saxonne, Mérinos, Orléans, Cobourg et Brocades Fleuris et Unis, et un grand Assortiment de Coton, Toile et Soiries irop long à détailler. ler.

Le tout sera vendu par Catalogue La Vente commencera chaque jour à DIX heures A. M.

DANIEL FISHER, E. et C.

VENTES A L'ENCAM.

Par J. D. Bernard.

MARCHANDISES NOUVELLEMENT IMPORTÉS

VENTE ETENDUE DE

Marchandises d'automne et d'hiver.

Par ballots et lots par cetalogue.

UNDI le 2me jour de NOVEMBRE prochaîn et les

UNDI le 2me jour de NOVEMBRE par le Ajours sucra de M. JEAN BRUNEAU, Rue St, Joseph où il sera ollert au Commerce par Encan l'ubble un dez meilleurs assortiments de Lainages, Soiries, Telles et Cot mages, qui ait jamais été offert par Vente Public consistent ea :

sistant ca:
Draps Superfin et fin, Draps de Castor, Pilote Crain
ien, Etodie du Pays, Casimira, Pilote Drap d'AngolaDrap d'Oregon, Serges, Cariset, blanc Etofie à monteaux,
cital Plaid, Camolof, Plades de Laine, Flanelle de conleur,
assortis, mac, Gingham Cotton rayé, Corom blanc a
Chemise, Toile d'Prlande, Bouragan et Putaine, Drap de
Roffido, Coton rays, Samakina et Sugmolayus, Dravet Buffalo, Colon goo, Swanskins et Swansdowns, Drayet jongrino, Shatle de Colon et de Luine, Bus, Gants, Brejusprime. Skalle de Coton et ao taute, mas, van telles, File, Boutons, Converpieds, etc., etc., etc.

AUSSI Pase eire vendu par ballot 42 balles de Couvertes, Mackina. Rose et Point, 17 do de Coton gris, 27, 30, 33, et 40, pouces de

large, de Toile on Canvas No. 1 à 4,

5 do Couvertes de conleurs pour chevaux, 3 Valises de Mouchoir de Soie des Indes, 19 Coisses d'indiende d'automne d'un goût nouveau,

19 Caisses d'indiende d'autonne d'un goûi :
12 Caisses de Parapluirs de 30 à 45 pouces,
5 Balles de Tapis superfin,
2 du du Tapis d'escalier,
1 Caisse Soullier de Iapis,
2 Caisses d'Epingles de No. 6 a 10,
200 douz, de Feches, d'Ossaburg,
2 Caisses d'Epingles de No. 6 a 10,
200 douz, Ceintures rouges,
3 Romanue de Bouleurs assortis,

2 Boncaux de Boutons assortis,

100 donz. Poche de toile du pays,

1 Caisse de Ruben de goût, 4 Caisses Crémones de laines,

6 Balles de Coton fités No. 6 à 10, --- TERMEN LINKBAUX-

Là vente chaque jour à UNE heure. J, D, BERNARD,

Par Daniel Fisher.

VENTE ETENDUE DE BALLOTS ET LOTS DE MARCHAN.

DISES SÈCHES.

A Vente annuelle, par Encan, pour clore des consi-ieu aux Magasins de FOND DE MARCHANDISES, sura lieu aux Magasins de Messrs MOORE, URE & Cie, rue St. Sarcement, MERCREDI, le 28 du courant, et les jours suipants, auquel temps un assortiment de Man-citandises de Gout et autres, hien adapté pour la citaniaus du Gout et autres, lieu adapté pour la Saison, sera offert en vente, suns réserve; la plus grand pretie de ces marchandises qui sont nouvellement débarquées des différens vaisseaux récemment rentré dans le l'ort, consistant en Draps Superfin. Casimirs, et Doeskin Gouveites de Alicelianc et autres, Cariset Gris et blanc, Buckings, Cariset Gauffré, Flunclies Blanche, Ecarlatte et autres couleur, Eticlies pour Menteau, Cametol, Etoffe Saxonne, Mérinos, Orléans, Cobourg et Biocades Fleuris et Unis, et une grand Assortiment de Coton, Toile et Solries trop long a détailler. détailler.

rand ansulation.

détailler.

Le tout sera vendu par Catalogue.

La Vente commencera chaque jour 4 DIX heures, A. M.

DANIEL FISHER

E. et. C.

J. P. Leprohon, Avocat,

A ETABLIE SON BUREAU,

RUE ST VINCENT No. 8-Octobre.

Vente en Banqueroute.

ERA vendu par encan, MERCREDI le 22 courant, Maux magasin de MM. Gariery & Savora No 23, rue Notre Dame, le fonds de banqueroute de marchandies soiches et de ferronnerie, apparienant à là banqueroute de M. O. Louis Brankelle des Trois-Rivières, le tout sera vendu dans un seul lot à lant dans le £.

La Vente a DIX heures A. M.

D. FISHER, E. & C.

AUX ETUDIANTS,

CEUX des Etudiens en Médecine qui désirerent pen-sionner en cette ville, trouverent chez Mme. St Ju-lian des voitures pour les cooduire à leurs Cours matin et soir. 27 oct.

CLASSE DE CHANT POUR L'HIVER

BRLYN a l'honneur d'annoncer qu'il se propose d'ouvrir une CLANSE DE CHANT pour l'hiver prochain. La méthode qu'il va adopter est celle qui est en utage en Europe avec lant de succès. Le nombre de personnes qui peuvent joindre n'est pas limité puis qu'un plus grand nombre a assurer les progrès de la classe; avec les prix modérés qu'il a établi (c'est-à-dire £2 pour les six mois) il spère gagner la bienveillance du public, aurtout des amateurs de musique.

Aussités qu'un numbre suffissant aura souscrit, un conité d'administration sera organisé et tous les arrangements nécessaires formés; M. B. se flatte qu'ils seront tels qu'ils procureront et de l'instruction et de l'amusement durant les soirées d'hiver.

La classe s'ouvrira le premier novembre, temps ou les listes du souscription seront closes; jusque là elle sont

Listes de souscription seront closes; jusque là elle sont déposées à la Librairie des MM Chalmers, Grande rue St Jacques, aux magasins de musique de M. Mead, et chez M. Berlyn à l'Hotel Danegana. Montréal, 16 oct, 1846.

PERDUE.

NTRE la Rue Sanguinet et l'Eglise Parvissiale de cette ville, UNE EPINGLE d'OR EMAILLEE VERTE. Celui qui lo trouvera voudra bien la rapporter au Burcau de la Minerve, et il sera généreussement

N jeuse homme de 21 ans qui a été depuis plusieurs années engagé dans le commerce de la commerce années engagé dans le commerce, et qui a à pro-duire les meilleures recommandations en sa faveur, dési-rerait so plucer dans un magain en gros ou en détail de cette ville. S'adrusser à co bureau.

AVIS.

Les COMMISSAIRES d'ECOLES de la Peroisco
Les CHAMPLAIN ont besoin de Trois Instituteurs
pour cette Peroisse. Des personnes mariées sersient préférées. S'adresser au soussigné.
A. J. MARTINEAU,
Secrétaire-Trésorier.

Champlain, 23 octobre 1846.

RECEMMENT PUBLIE'.

INE mouvelle Carte Géographique du Canada, et des autres Provinces de l'Amérique Britannique du Nord par JOSEPH BOUCHETTE Ecuier, Député Arpentsur Général.

Les Souscripteurs à cet ouvrage sont respectueusement notifiés qu'ils peuvent maintenant avoir des copies, montées et completées, en s'autressant à

ROBERT W. S. MACKAY, Libraire 127 Rue Notre-Dame.

23 Octobre 1846.

A LOUER.

UNE MAISON en pierre à deux étages avan-lageusement située dans le village de Nicolet, avec cave, haugard, écurie, jardin et autres dépendances. Cette place a été occupée depuis huit ans par M. Wood-worth. Pour les conditions s'adresser au propriétaire LS. BEAUCHEMIN.

ECOLE COMMERCIAL DE BONSECOURS.

Parole not soir à Bonsecours commencera La lundi le 2 de navambre prochain de 7 à 9 h. Montréal, 16 octobre, 1846.

L'Ami de la Servante.

WERNIS POUR LES TUYFAUX.— Achetez une houteille du Vernis de H. BAYLIS et vos tuyeaux resteront luisant tout Phiver par la seule application d'une couche sans être dans la nécesapplication d'une couche sans ette une la necessité d'avoir recours au procédé ordinaire et malpropre de la mine de plomb. Le vernis empéchera vos tuyeaux de rouiller pendant l'êté.

vos tuyeaux de rouiller pendant Pôté.
On pout se le procurer en détail chez M. Griffith nie St. Paul, et chez fous les ferblantiers, et en gros chez MM. Ferrier & Bayson, Rue St. Paul.

UN DERNIER AVIS.

EST donné par les présentes à ceux qui doivent à la Succession de feu E. DOWLING, qu'e moins qu'ils ne retire immeniarament leurs ditues et payé e qu'ils doivent, leurs comptes seront sans distinction remis à un

T. W. WIDDLETON. 23, petite rue St. Jacques,

23 oct. 1846.

REMEDE SANS MEDECINE.

de POMPE à LAVEMENT Pinvention récente, laquelle pour la convenance et l'attilité n'est égalée par aucun autré. A l'aide d'un peu d'eau chaude, on peut prévenir la constipation ains que tout les inconvénients qui en sont la conséquence, telle que le mal de tête, la porte de l'appetit, le rhumatisme &. &. se maintenir ca bonne santé.

S. J. LYMAN & Cie. Chimiale,

Place d'armes, 23 octobre.

Melle. M'KENZIE,

A YANT recu son assortiment d'ARTICLES de Modes l'ARSIENNES ET ANGLAISES pour l'hiver, elle sem prête à les exposer en vente MER-CREDI le

28 du courant.

Partie Ouest de la Rue Notre-Dame, No. 165.

Montreal, 23 oct.